

ENIGRICE



Τοιχογραφία τῆς Παναγίας
ἐν Μυτιλήνῃ· ἡ Παναγία δὲ
ἔχει ἐν τῇ χειρὶ τοῦ
ἁγίου Ἰωάννου τοῦ ἐκ τῆς
ἁγίας καὶ πάντων ἀρχαίων ἀποστόλων·
ἐν τῇ ἄλλῃ τῇ χειρὶ
ἰουάννῃ δὲ ἀποστόλῳ.

EN GRÈCE

ÉDITION TOURISTIQUE TRIMESTRIELLE
DU SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT
POUR LA PRESSE ET LE TOURISME

DIRECTEUR: TAKIS BARLAS
COLLABORATION ARTISTIQUE: G. GERONDAS

FASCICULE V

SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| SEMNI PAPASPYRIDOU-KAROUSOU Conservateur de la collection de vases et terres-cuites au Musée National | : Le cadeau à Assopodore. |
| ALEX. PHILADELPHÉUS Directeur du Musée National d'Athènes | : Les jeunes Tanagréennes. |
| » » » » | : La tête de Zeus. |
| OTTO KERN | : Les Météores. |
| GUSTAVE FOUGERES | : L'avenue des tombeaux. Le Céramique. |
| CAMILLE MAUCLAIR | : Mistra. |
| ALBERT THIBAUDET | : Routes et sentiers. |
| DIMI | : Les îles de la Grèce. |
| AL. PAPADIAMANDIS | : Rivages roses |



COSTUME
DE LEUCADE
PAR MME
MARIE SCANAVI



REPRODUIT PAR M. EMIL DILLÉRON

UN VASE DE DOURIS, CADEAU A ASSOPODORE

Vryghos, Macron, Douris. Ces trois grands peintres sur vases qui marquèrent la fin du rythme austère et terminèrent la période archaïque, avaient chacun, pour exprimer leur art, son expression propre. De tempérament enflammé, Vryghos s'attacha aux images d'un mouvement ardent, prêtes à éclater, même sous leur aspect superficiellement tranquille. La préférence de Macron, elle, allait aux belles femmes richement vêtues. Quant aux compositions de Douris, celles-ci, tout en manquant d'énergie, exprimaient un tendre lyrisme, soit qu'il s'agisse d'éphèbes, de vieillards ou de femmes.

Grâce à plusieurs études consacrées à l'œuvre de Douris, nous pouvons, actuellement, le suivre dans les phases principales de son évolution artistique. Bien que sous la tutelle d'autres maîtres peintres, il révèle déjà, au début de ses travaux, vers l'an 490 avant J.-C., une certaine personnalité à part. C'est au milieu de sa production, aux environs de 480, qu'il créa ses œuvres les plus caractéristiques, aux multiples sujets, inspirés de la palestra, des écoles, des fables. C'est à cette date que nous plaçons l'exécution du vase à la forme originale que nous reproduisons dans ce fascicule.

Ce vase fut découvert, il y a déjà plusieurs années, dans une tombe ancienne, en plein centre d'Athènes moderne, rue du Stade, près de la place de la Constitution. Cette tombe devait faire partie d'un cimetière, non officiel comme celui du Céramique, sis, suivant l'habitude antique, en dehors des remparts de la ville.

Deux amours donnent la chasse à un éphèbe, qui, en vain, essaie de leur échapper. L'un d'eux, impitoyable, une cravache à la main, entend en venir à bout, tandis que l'autre, moins farouche, se borne au simple rôle de comparse.

C'est la légende, gravée par Douris lui-même, qui nous ren-

Lecythe aryballesque, portant, comme potier, la signature de Douris („Douris a fait“) et la représentation d'un jeune homme poursuivi par deux Eroles, dont l'un tient le fouet.



seigne sur l'identité du jeune homme auquel cette allégorie fut dédiée: «A Assopodore le vase», suit aussitôt la signature: «Douris a fait». Il ne signe pas «Douris a peint» et cela n'a rien d'étonnant puisque plusieurs de ses vases nous ont fourni la preuve qu'il ne travaillait pas toujours comme salarié auprès d'autres modeleurs ou fabricants de vases, mais qu'il avait, lui-même, une fabrique. Nous n'arrivons pourtant pas à comprendre le motif qui l'a poussé à souligner sa qualité de propriétaire de fabrique, étant, sans conteste, lui-même, le peintre de ce vase.

Ce vase de forme gracieuse a donc dû



lui être commandé par une personne désireuse d'en faire don à son bien-aimé Assopodore qui, lui, ne semblait guère pressé, paraît-il, de céder aux feux de cet amour. Il n'est pas impossible non plus que Douris, amoureux lui-même de cet éphèbe, ait modelé et peint ce bijou à son intention.

Faut-il supposer que la tombe dans laquelle ce vase fut découvert appartenait à Assopodore? Dans cette hypothèse, ce vase, témoin du triomphe de sa beauté, dut y être déposé par les siens quand l'éclat de ses charmes eut à jamais cessé de briller.

SEMNI PAPASPYRIDOU-KAROUSOU
CONSERVATEUR DE LA COLLECTION DE VASES
ET TERRES-CUITES DU MUSÉE NATIONAL

PHOTOS NELLY'S

Kanthare attique ou béotien.

Danse des hommes précurseurs de la Sikinnis du drame satyrique (580-570 av. J.-C.). (Musée National d'Athènes).



LES JEUNES TANAGRÉENNES

Vêtues de luxueux manteaux de laine, qu'elles portent avec une grâce extrême, toutes trois marchent d'un pas lent et cadencé. Ces coquettes promeneuses sortent du Céramique où leur élégance força l'admiration de la jeunesse dorée d'Athènes qui, après s'être rendue de bon matin au Gymnase, se répand à présent à travers l'Agora en quête de nouvelles concernant la République. Ceci se passe au milieu du IV^e siècle, lorsqu'Athènes eut reconquis son ancienne splendeur après la guerre désastreuse du Péloponèse. C'est l'époque de Praxitèle, de Scopas et de Lysippe, les trois grands sculpteurs qui illustrèrent ce siècle. Mais c'est à Praxitèle, en par-

ticulier, que l'on doit attribuer l'immense influence exercée sur les artisans en poterie et les coroplastes, les modeleurs de terres-cuites. C'est à ce grand artiste que l'on doit la création de tout ce monde de divinités joyeuses: Amour, Vin, Ivresse, Désir... C'est donc à ce moment-là que surgissent des mains des potiers athéniens ces innombrables «Tanagra» qui, répandues dans tous les coins du monde, feront alors les délices des artistes, des amateurs et des intellectuels. Notre Musée National possède une des plus riches collections de ces petits chefs-d'œuvre.

ALEX. PHILADELPHÉUS
DIRECTEUR
DU MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

PHOTOS NELLY'S





VUE SUR LE LAC DE CASTORIA (MACÉDOINE).





Cette tête, en bronze, est une des plus précieuses sculptures du Musée National d'Athènes. De grandeur moyenne et de style archaïque très avancé, elle porte la barbe en pointe (σφηνοπώγων), la moustache tombante aux commissures des lèvres, la coiffure faite de deux rangées de petites boucles symétriques autour du front ainsi que le crobyle sur la nuque. Cette tête, ceinte d'un diadème, semble avoir appartenu à une statue de Zeus. Les orbites étaient remplies d'une matière vitreuse et il est facile de s'imaginer de quel éclat et de quelle vie ces yeux émaillés devaient, jadis, animer ce visage.



LA TÊTE DE ZEUS

PHOTOS EMIL



LES MÉTÉORES

Par „Météora“ on entend, en grec, le nom donné à ces rochers qui s'érigent en cônes au Nord de la ville de Calabaca, dernière station du chemin de fer occidental de Thessalie. Annonceurs de la chaîne gigantesque du Pinde, ces rochers noirs évoquent ceux de la Suisse saxonne. L'ancienne ville d'Aiginion, où César foula pour la première fois le sol de Thessalie et fut victorieux de Pompée, se trouvait à proximité des rochers et près de la ville moderne de Calabaca. Celle-ci est bâtie en amphithéâtre, face aux Météores que l'on aperçoit de très loin dans la plaine. „Météora Petra“ est le véritable nom de ces rochers

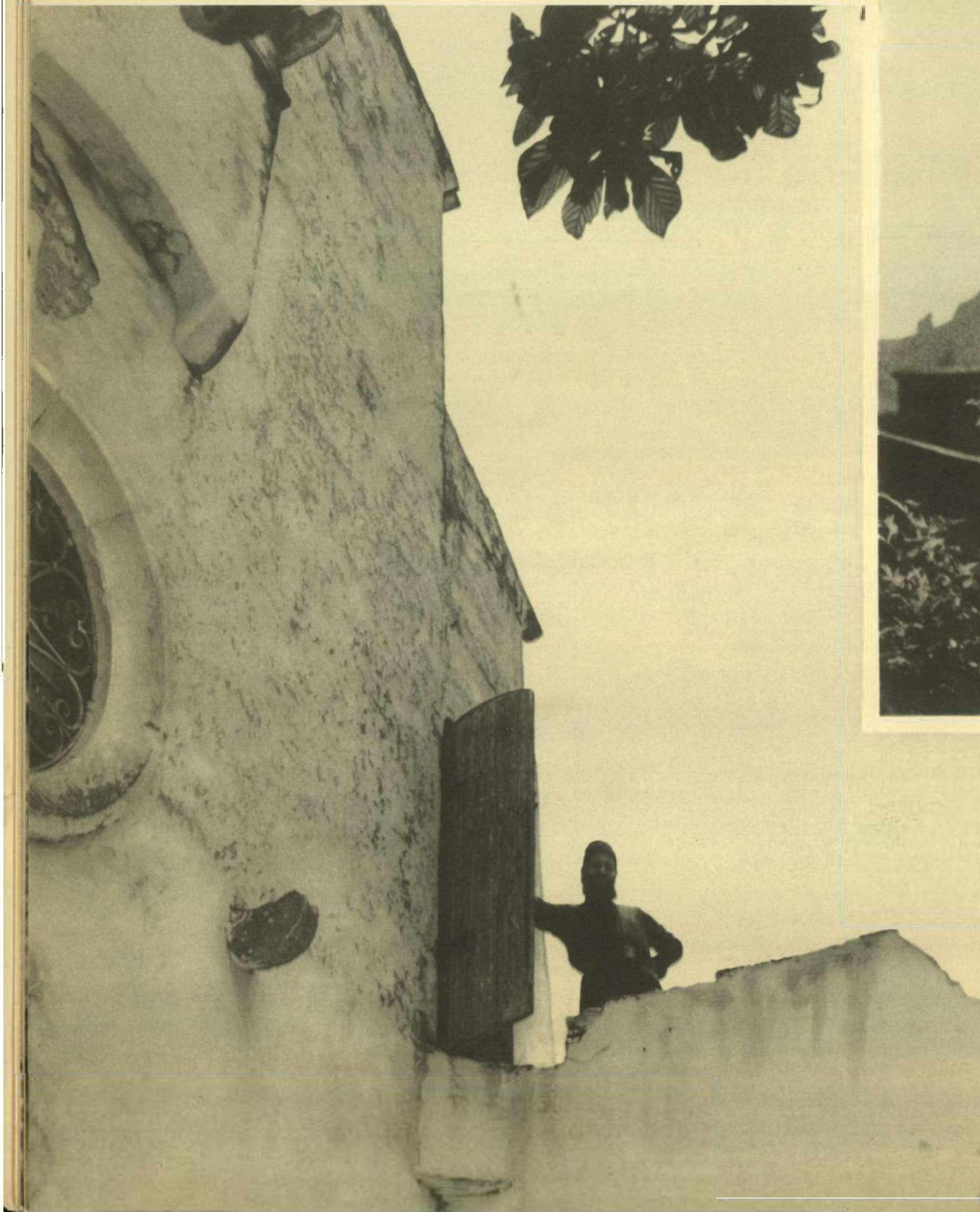


PHOTO FRANTZIS



PHOTO NELLY'S

LES MÉTÉORES, VUS DE CALABACA.

dressés dans les airs en un imposant groupe de cônes. Les géologues ont constaté, depuis longtemps, que ces étranges formations devaient leur aspect particulier à l'énergie d'un torrent qui, à l'époque archaïque, y avait son embouchure, quand la plaine de Thessalie faisait encore partie du fond de la mer. D'après ce que j'ai appris, on ne possède aucun renseignement sur les Météores à l'époque de l'Antiquité. Ils ne sont entrés dans l'histoire que depuis le XIV^e siècle, époque à laquelle de pieux moines grecs y cherchèrent refuge contre les atrocités de la guerre. Il est difficile de comprendre comment fut possible la construction de couvents sur ces roches abruptes, hautes bien souvent de plus de 500 mètres, car, sauf pour le couvent de Saint-Stephan, où l'on peut pénétrer à l'aide d'un pont étroit enjambant un abîme immense, les monastères ne sont accessibles que de deux façons: ou bien grimper sur des échelles mobiles et vertigineuses, que l'on distingue à grand'peine des pierres grises, ou bien se faire monter par les moines dans un filet dans lequel on s'accroupit „à la turque“. Les couvents se chiffraient à 23, dont un certain nombre fut fermé



LA VALLÉE ENTRE LES COUVENTS DES MÉTÉORES.

PHOTO NELLY'S

au cours du XVIII^e siècle. Aujourd'hui, il en existe encore sept, dont quatre sont habités par une trentaine de moines tout au plus. J'en ai visité deux; entr'autres, celui de Saint-Stephan, le plus accessible; j'y déjeunai face à un panorama magnifique ouvert sur la plaine de Thessalie. De là, on distingue une grande partie de la chaîne du Pinde et l'on aperçoit la gorge de Cygos qui est, aujourd'hui encore, la meilleure communication entre la Thessalie et l'Épire. Peu de moines vivaient dans ce couvent. Du monastère le plus haut, véritable météore juché sur un cône montagneux à 554 mètres d'altitude, la vue est encore plus belle. C'est le plus ancien des couvents ouverts au public et il possède une belle église renfermant des tableaux anciens et des inscriptions. J'en fis l'ascension et la descente en filet; ainsi, durant quelques minutes, je flottai littéralement entre ciel et terre. La sensation la plus merveilleuse est celle que l'on éprouve au moment où l'on est jeté d'en haut, de là où se trouve le cric que les moines actionnent pour faire monter et descendre le filet et il est bien désagréable quand celui-ci, avec sa charge, heurte le rocher.

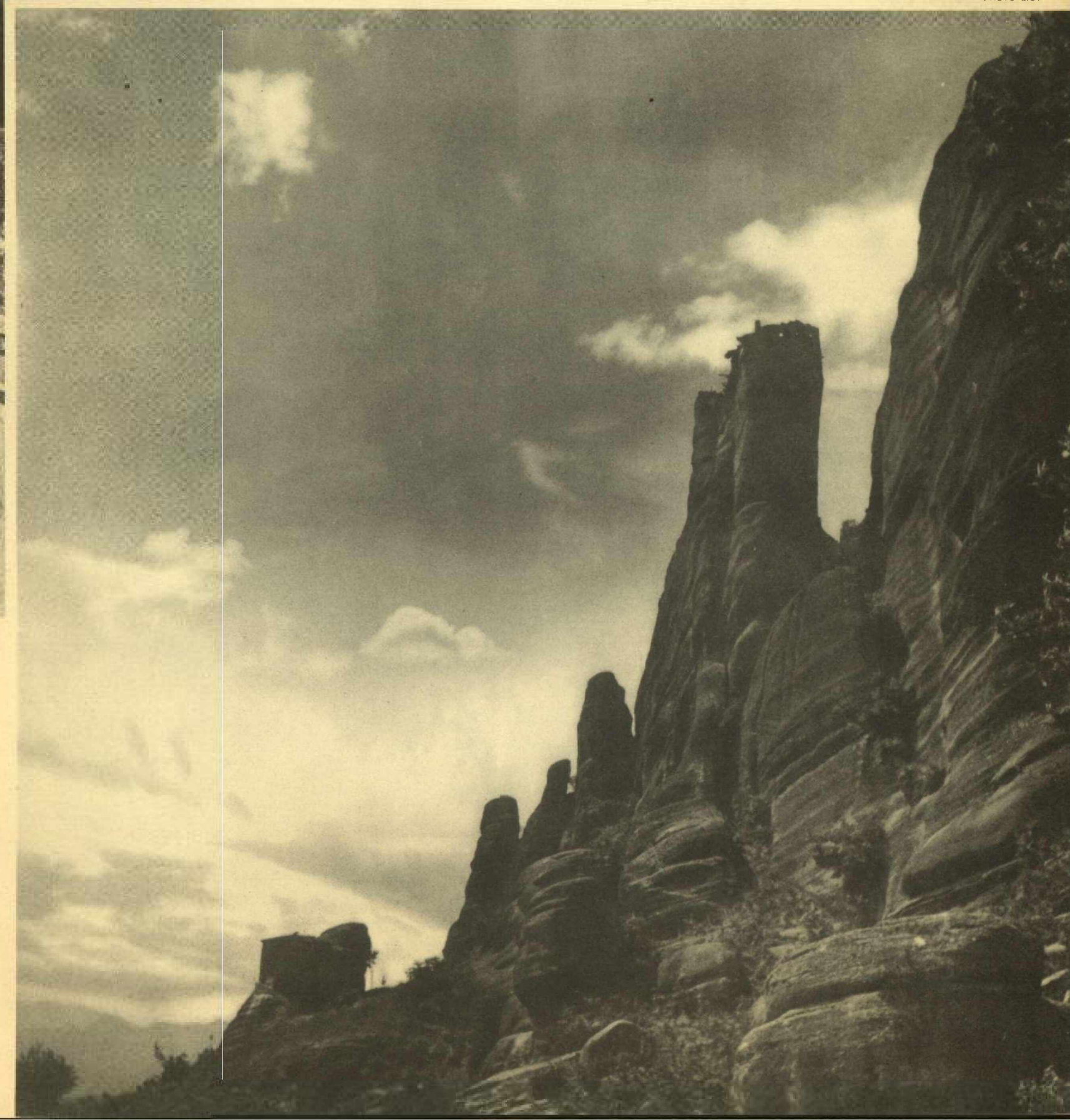


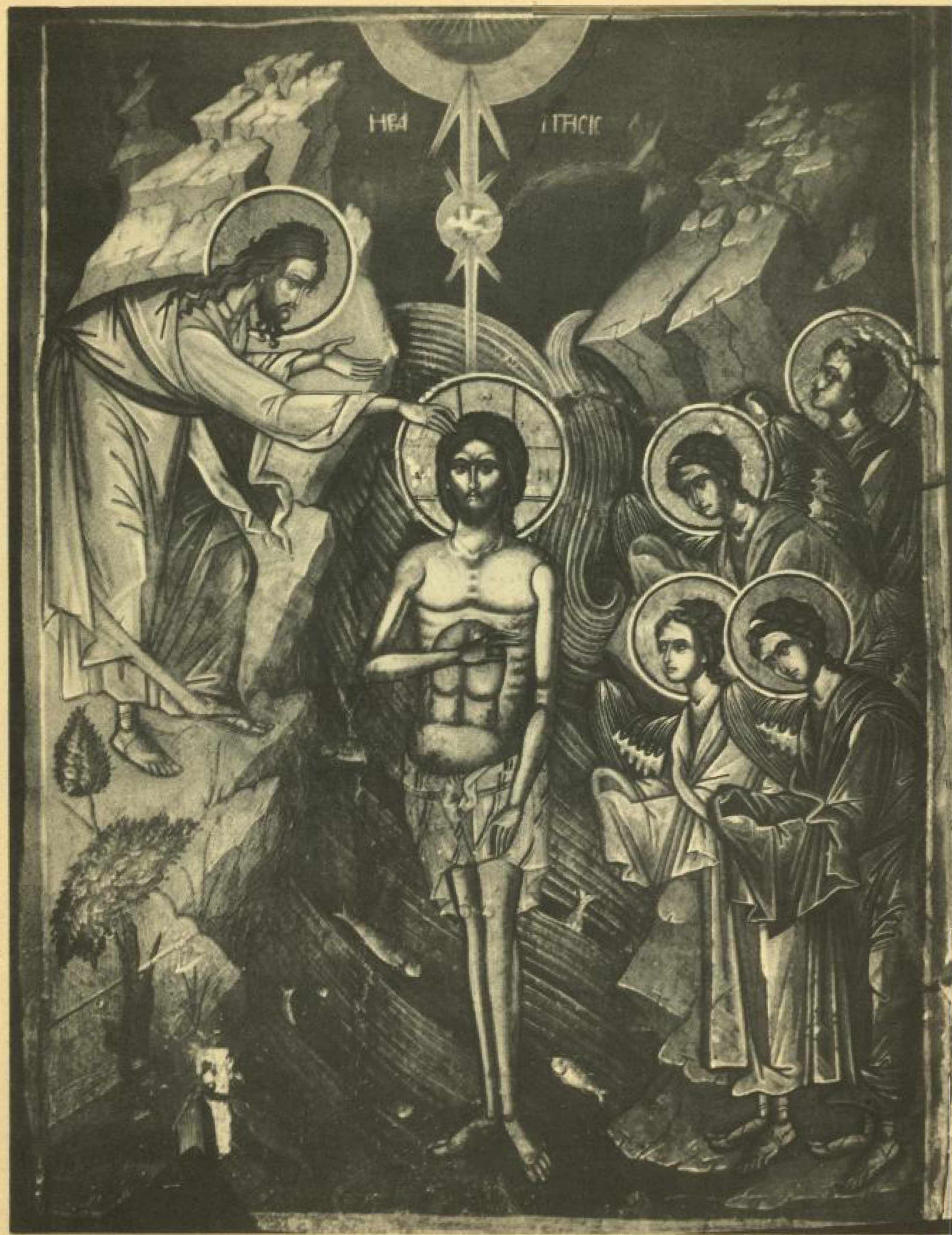
LES VERTIGINEUX ROCHERS DES MÉTÉORES, EN FORME DE PILASTRES ET DE COLONNES.

PHOTO LIST

Les moines racontent que des accidents, notamment à la suite de rupture de câbles, ne furent jamais à déplorer. Mais je connais le récit du célèbre savant danois Ussing qui, après un voyage effectué il y a plus de 50 ans en Thessalie, a écrit le plus beau livre sur cette contrée. Une femme, sous un déguisement, avait réussi à s'introduire dans le couvent de Baarlaam. Avant d'en repartir, elle fit un cadeau aux moines qui l'acceptèrent. Mais, au cours de la descente, alors qu'elle n'était encore qu'à mi-parcours, le filet s'immobilisa entre ciel et terre; les prières des moines furent vaines et rien ne put le faire actionner. Pendant trois jours les religieux prièrent sans répit. La femme s'élança alors avec son filet contre les rochers et mourut 24 heures après. Cela se passait en 1813. Ussing ajoute que, depuis cette date, les moines n'acceptèrent plus de cadeaux. Mais aujourd'hui cette coutume est oubliée, je le sais par propre expérience.

OTTO KERN



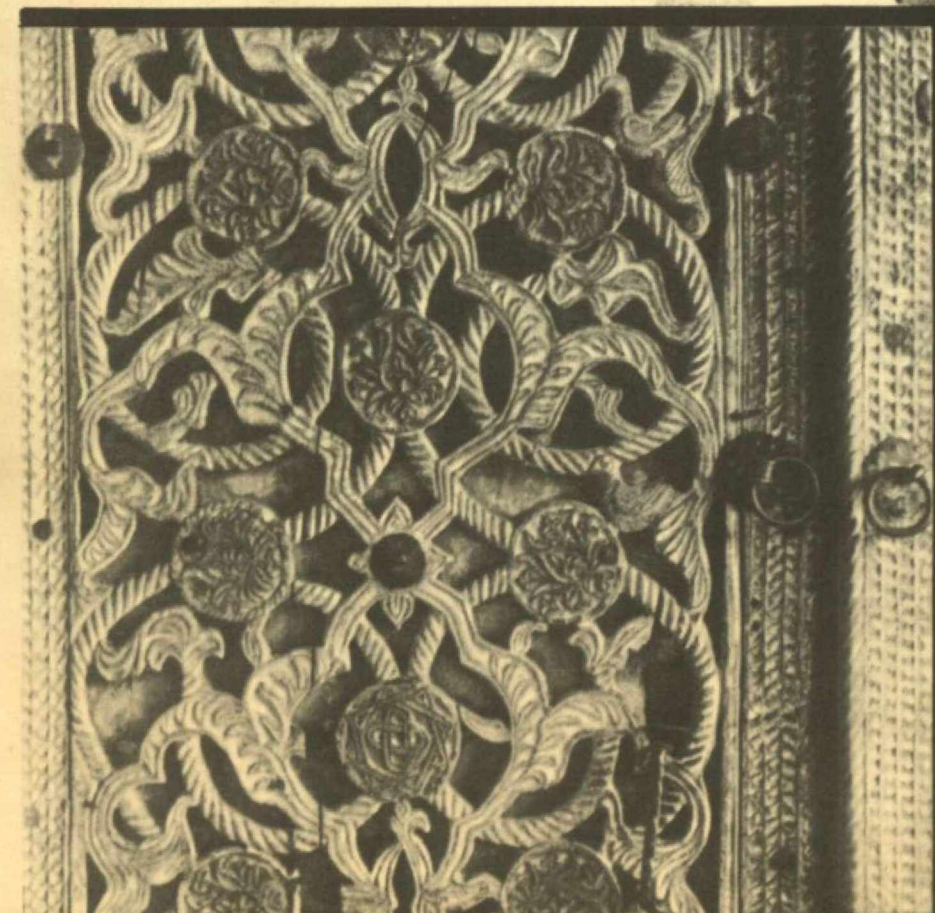
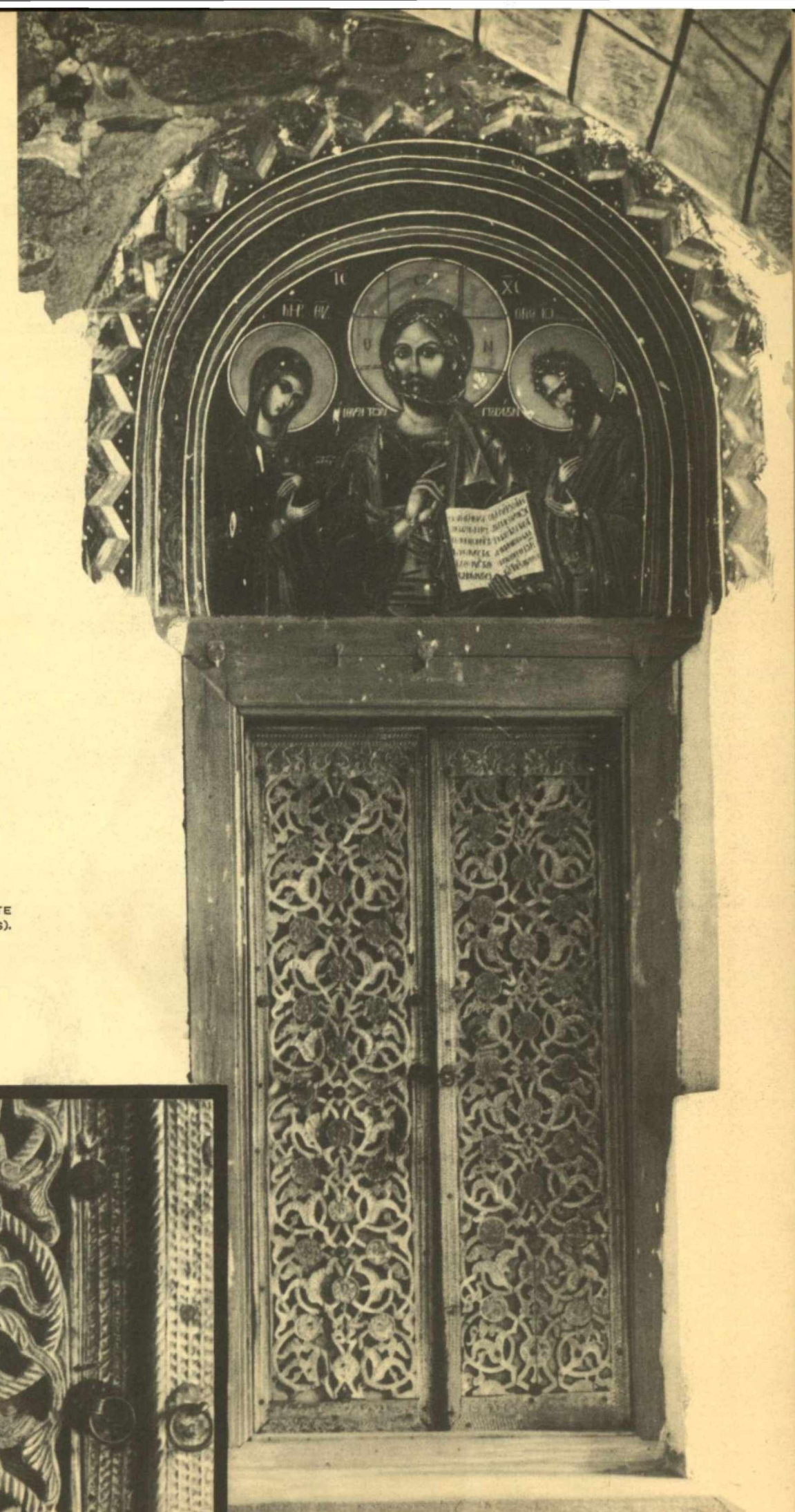


„LE BAPTÊME”. PEINTURE MURALE ORNANT LE PORTIQUE DU
COUVEN DE BAARLAAM (MÉTÉORES). ŒUVRE DU PRÊTRE GEORGES
ET DE SAKELLARIOU DE THÈBES DATANT DU MILIEU DU XVII^e SIÈCLE.

PHOTOS NELLY'S

“LA PRIÈRE,, OU „TRIMORPHON”.
PEINTURE MURALE ORNANT LE LINTEAU DE LA PORTE
DE L'ÉGLISE DU COUVEN DE BAARLAAM (MÉTÉORES).

PORTE EN BOIS SCULPTÉ DE L'ÉGLISE
DU COUVEN DE BAARLAAM.



ΠΑΝΤΑ ΔΕ ΧΟΡΟΙ ΠΑΡΘΕΝΩΝ

ΛΥΡΑΝ ΤΕ ΒΟΑΙ ΚΑΝΑΧΑΙ Τ' ΑΥΛΩΝ ΔΟΝΕΟΝΤΑΙ

ΠΙΝΔΑΡΟΣ

JEUNE PAYSANNE DE CHIO.



PHOTOS EN COULEUR NELLY'S

LE GRAND PAN N'EST PAS MORT

La célébration du 4 août donne lieu, tous les ans, à une fête dansante panhellénique qui fait revivre toute la beauté immortelle de la divine Grèce. Des groupes dansants, partis de tous les coins du Pays, se réunissent aux arènes toutes blanches du Stade Panathénien et là, sous le charme d'une variété fantastique de costumes pittoresques, d'instruments de musique locaux, au son desquels est accentuée la cadence souple de leurs danses et la beauté de leurs chansons populaires, ces groupes font revivre, là, sous l'ombre sacrée de l'Acropole, les harmonies sculpturales des statues antiques. Ce spectacle—un spectacle de haute valeur esthétique—représente une véritable apothéose du rythme humain qui laisse les yeux saturés d'une sorte de magie, faite d'une beauté robuste et extraordinaire.

JEUNES FILLES DE CHIO, AUX PITTORESQUES COSTUMES BRODÉS — VÉRITABLES MIRACLES D'ART ET DE COMBINAISON ESTHÉTIQUE — EXÉCUTANT LES BELLES DANSES DE LEUR PAYS, LORS DE LA FÊTE DU 4 AOÛT.

DANSES POPULAIRES



στην σκιά χειροσπασμένες
στην σκιά βρέσω κι εγώ
μρινοδάκτυλες παρθένες
ὄωσ' κἀντύθε χορό

στον χορό γλυμοστρίβον
ὠραία μάτια ἐρωτικά
καί εἰς τὴν αὔρα κυματίζον
μαῦρα ὀλόχρυσά μαλλιά

ἡ ψυχὴ μὲ ἀνασταλλιάζει
ὡς ὁ κόρφος μαθεκιάς
γλυμοβίβασο ἐτομιάζει
γὰρ ἀνδρείας κ' ἐλευθερίας
Δ. Σολωμός

PHOTOS NELLY'S



DANSE EXÉCUTÉE PAR LES JEUNES FILLES DE SAMOS (LORS DE LA FÊTE NATIONALE DU 4 AOÛT).

LES FRESQUES DE TIRYNTHÉ

Fragments de peintures murales découverts à Tirynthe par l'Institut allemand (1905-1910). Ces peintures, représentant des scènes de chasse, le plus souvent au sanglier, constituaient une frise ornant une des salles du palais, probablement le "megaron". Sa hauteur était de 0m30 environ. Des milliers de fragments épars en tout petits morceaux ont été retrouvés. Ils ont pu être, à l'heure actuelle, recomposés, grâce au travail pénible et assidu des membres de l'Institut qui a exécuté les fouilles. La restauration, comprenant cinq tableaux en plâtre, est l'œu-

vre du peintre Gilliéron (fils) d'après les aquarelles de son père. La peinture est à fresque, exécutée probablement par des artistes crétois. La frise reproduit avec force détails, une vènerie organisée dans un bois aux arbres stylisés; des hommes armés de lances ou tenant des chiens en laisse y sont représentés ainsi que des femmes conduisant des charriots et prenant part, soit comme spectatrices, soit comme chasseresses, à la battue. Les deux reproductions ci-contre représentent la partie la plus intéressante de la frise. Sur la première, à gauche, on peut voir un guerrier tenant un chien en laisse; celle de droite, montre l'attaque aux sangliers, lesquels, blessés par des javelots, s'enfuient devant la meute lancée à leurs trousses.



REPRODUIT PAR M. EMIL GILLIÉRON

CÉNOTAPHE ÉRIGÉ A LA MEMOIRE DU CAVALIER ATHÉNIEN DÉXILÉOS, MORT A 20 ANS, PARMIS CINQ AUTRES. AU COURS DE LA GUERRE DE CORINTHE EN 394.

PHOTO LIBT



L'AVENUE DES TOMBEAUX LE CÉRAMIQUE

La nécropole du V^e siècle s'étendait surtout de chaque côté de l'avenue de l'Académie; c'était là le cimetière du Grand Céramique, célèbre par la beauté de ses monuments funéraires privés et publics. L'État y avait élevé les tombeaux collectifs des soldats morts à la guerre. Il célébrait en leur honneur la cérémonie commémorative des Epitaphia, où un orateur désigné par la Cité prononçait l'oraison funèbre des guerriers. C'est dans cette circonstance que Périclès, Lysias, Démosthène,

Hypéride prononcèrent les éloges funèbres qui leur sont attribués. Mais la nécropole se développait aussi sur les côtés de la Voie Sacrée et sur les berges d'Eridanos. Au début du IV^e siècle, les tombes débordèrent sur les terrains contigus au sud; une allée funéraire fut détachée de la Voie sacrée, à 100 mètres de la Porte sacrée. C'est cette Avenue des Tombeaux, annexe du cimetière du Céramique, qui a été retrouvée sous les couches de terres accumulées par la superposition des tombes au cours des siècles. Aujourd'hui dégagée et partiellement restaurée, avec ses monuments encore en place, elle est l'équivalent attique de la Via Appia romaine, de la Voie des Tombeaux pompéienne, des Aliscamps arlésiens. Sur une longueur de 90 mètres, les talus de la voie sont bordés de petites terrasses limitées par

UN DES PLUS BEAUX MONUMENTS FUNÉRAIRES DE L'ANCIEN CÉRAMIQUE. EN FORME D'ÉDICULE, IL ABRITE, COMME DANS UNE ARMOIRE DE MARBRE, DEUX STATUES DE FEMMES D'UNE BEAUTÉ RAVISSANTE, RICHEMENT VÊTUES DE TUNIQUES ET DE „HIMATIA" DE LAINE. L'UNE, MORTE, REPOSE DE FACE, ASSISE DANS UN LUXUEUX FAUTEUIL; L'AUTRE, SA SŒUR OU SA MÈRE, DEBOUT, DE TROIS-QUARTS, SEMBLE TRÈS AFFLIÉE. ELLES ONT POUR NOMS DEMÉTRIAS ET PAMPHILE. ŒUVRE DU MILIEU DU IV^e SIÈCLE.



des murs ou périboles en gros appareils ; ce sont là autant de concessions appartenant à des familles athéniennes ou métèques. Dans ces enclos se répartissent les tombes des membres de la famille et de leurs esclaves, signalées par divers emblèmes : stèles, édicules ornés de frontons et de sculptures, vases en marbre, loutrophores et lécythes, insignes des tombes de célibataires, simples cippes ronds pour les esclaves. Les animaux symboliques, tantôt couronnant de hauts piédestaux (un taureau, par exemple), tantôt posés sur les angles du péribole,



MOLOSSE EN MARBRE D'HYMETTE, ACROTÈRE DU TOMBEAU DE LYSIMACHIDÈS D'ACHARNES.

tels que lions, chiens, sphinx ou Sirènes, gardaient l'enclos. Des inscriptions rappelaient les noms et la généalogie des défunts.

Quant aux thèmes de la décoration sculpturale, ils se ramènent le plus souvent à des scènes symboliques d'adieu et de réunion, qui se passent censément dans la maison mortuaire ou dans la région élyséenne. La gravité des attitudes et la noblesse des physionomies, affranchies de toute démonstration excessive, n'ont plus rien qui rappelle l'affliction véhémente des pleureuses sur les



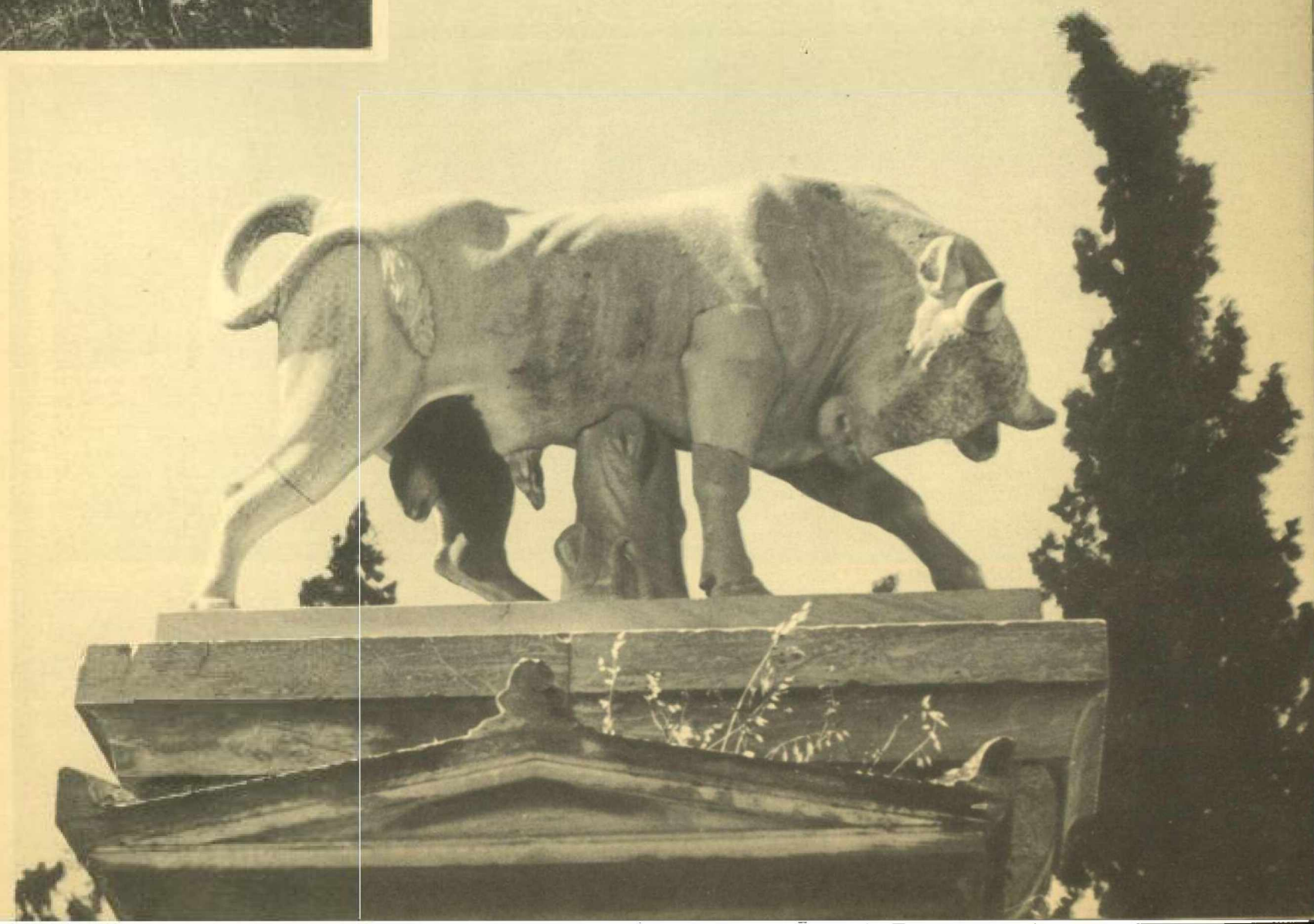
LOUTROPHORE DE MARBRE, AU CÉRAMIQUE.

vases archaïques du Dipylon. Le sentiment de la mort s'est épuré et mué en une impassibilité philosophique. Les morts héroïsés gardent la plénitude de la jeunesse et de la beauté ; leur individualité se fond dans la généralité des types idéalisés. A peine la pensée de la mort semble-t-elle les voiler d'un crêpe de deuil infiniment léger et ténu. Cette tristesse apaisée ne se traduit sur aucun visage en particulier ; elle est éparse sur l'ensemble ; elle flotte comme une atmosphère que l'on respire sans la voir.

L'invincible confiance de l'âme grecque, plus forte que la mort, son attachement obstiné à cette existence terrestre, qu'elle concevait si belle et si lumineuse, lui faisaient une loi de représenter la mort sans pessimisme, sous les traits les plus harmonieux de la vie. Jusque dans la tombe, le doux rayonnement de cette vie épanchait sa sérénité sur le repos des êtres chers et leur versait, comme une apaisante libation, au lieu des regrets exaspérants, la tendresse consolatrice d'un marbre familial.

GUSTAVE FOUGERES

TAUREAU EN MARBRE PENTÉLIQUE ÉRIGÉ SUR UN PILIER HAUT DE 3M.46 (TOMBEAU DE DIONYSIOS DE KOLLYTOS).



PHOTOS LIST



LES RUINES DES PALAIS DES SEIGNEURS DE LA MORÉE (MISTRA).

MYSTRA, LA POMPÉI BYZANTINE

Mistra est suspendue au-dessus d'un immense paysage de montagnes bleues, d'une mer d'oliviers et de lauriers-roses. La suavité, la noblesse du site sont indicibles. Ce que les hommes y ont ajouté est saisissant. Les rues escarpées de cette ville qui compta plus de quarante mille habitants restent nettement dessinées. Elles ne sont plus bordées que de maisons écroulées, de corps de logis hérissés sur un azur divin, faisant songer aux ruines médiévales des Baux.

PHOTOS LIST



Malgré la multiplicité des sanctuaires grands ou petits : église de la Péribleptos, chapelle de Saint-Georges, Evangelistria dressée au milieu d'un cimetière, Sainte Sophie, Brontochion, on se sent malgré tout dans une ville de guerre et de luxe ; le chateau-fort et l'énorme ruine du palais du Despote écrasent tout en cette capitale des orgueilleux Paléologues, fils ou frères d'empereurs. Celle qu'on appela si longtemps la merveille de la Morée n'est plus qu'un cadavre de ville au flanc du Taygète ; mais quelle beauté sous le soleil, quelle grandeur encore visible, quel fastueux témoignage chrétien, en face de Sparte pulvérisée !

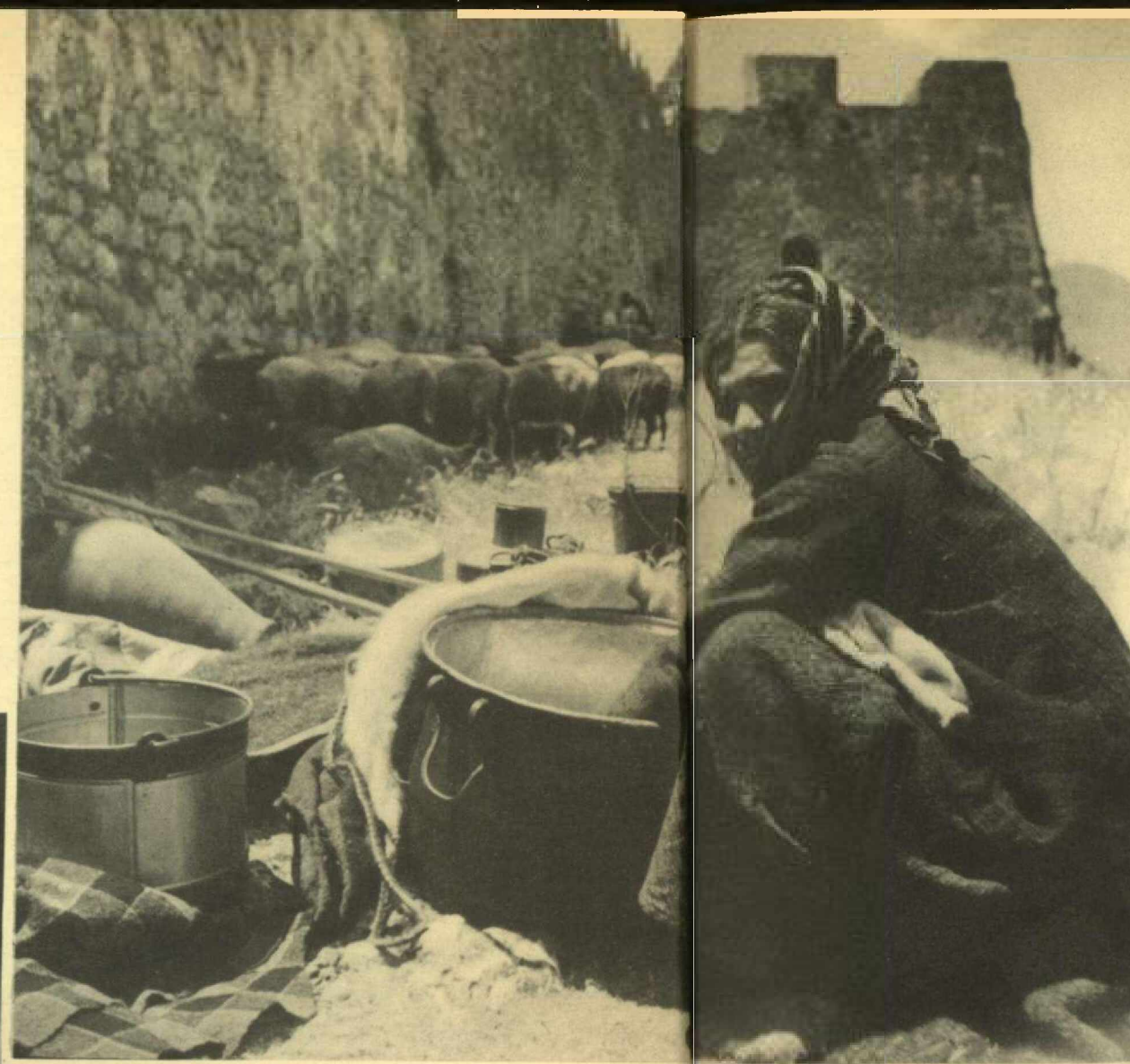
CAMILLE MAUCLAIR

ROUTES ET SENTIERS

“Ces routes et ces sentiers de la Morée, ils me reviennent quand mes yeux se ferment, en un chœur tourbillonnant et confondu. Routes droites des plateaux maigres en Arcadie, de pierre grise ou de thym, vous alliez pensives sous les amoncellements de nuées que défaisait la force adolescente du soleil et du vent. Routes épandues en méandres, routes chaudes, molles et voluptueuses de Laconie, vous glissiez sous l'abondance des mûriers, des orangers et du lumineux olivier; blancs fleuves indolents, l'ombre du soir vous teignait de bleu que vos poussières laissaient diaphane, et parmi la dérive de vos parfums vous avez porté ma pensée, comme une nef de cristal, de chair nue et de musique. Routes d'E-

lide, la profusion des genêts vous enrichissait toutes, et quand longtemps j'avais cheminé, j'en gardais, pour que mon sommeil encore s'en alimentât, l'or léger plein les yeux et plein mon âme de leur senteur rustique. Routes de Messénie et d'Achaïe, dans quel élargissement, après de dures heures de montée dans les lentisques et les térébinthes, de vos cols tout à coup les horizons m'ont tendu la fleur illuminée et bleue des mers! Mais vous surtout vous revenez à moi comme une troupe sans nombre et délicieuse d'enfants, frères sentiers, venelles éparses, pistes de chèvres, lits de torrents séchés...”

ALBERT THIBAUDET



L'ANCIENNE ACROPOLE DE CHALKIS.



BERGERS DE LA GRÈCE CONTINENTALE.

PHOTOS LIST

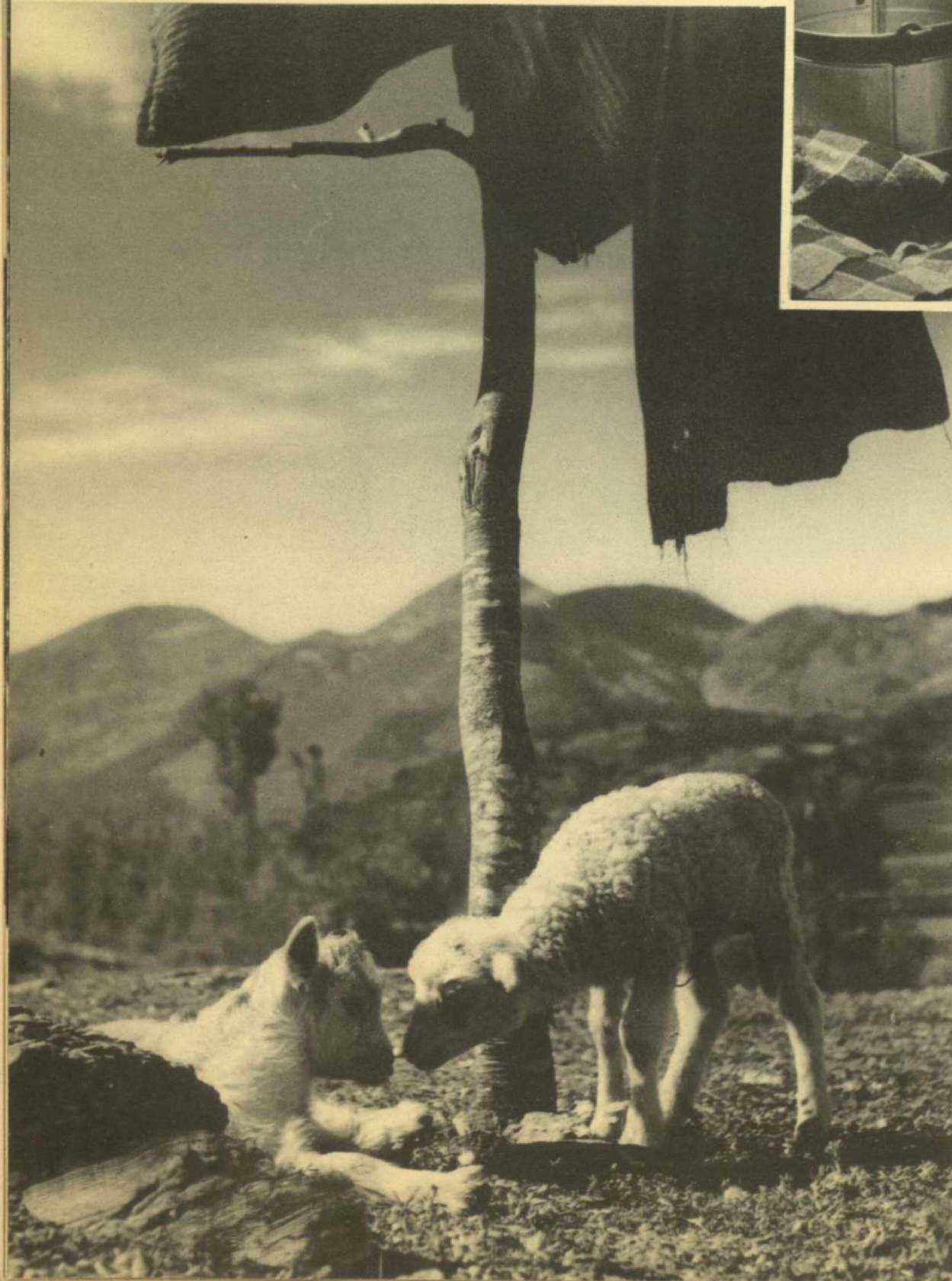




PHOTO TRICOGLOU

LES ILES DE LA GRÈCE

„Les perles de l'Égée...“ chantées par les poètes.

„Une des images les plus grandioses que j'aie vues d'en haut“, a dit pour l'Archipel grec le grand capitaine des éthers, Eckener, répondant à une question posée sur la meilleure impression rapportée de ses voyages.

Les îles offrent au visiteur de nombreuses découvertes: fraîcheur, décor, hospitalité...

Chacune présente un tableau pittoresque, propre à elle-même; maisonnettes blanchies à la chaux, de formes cubiques, rondes, en escalier, en voute. Moulins à vent perchés sur les sommets. Vestiges de temples anciens sur les plus pittoresques hauteurs. Innombrables églises byzantines, aux belles

formes architecturales, aux clochers de dentelle. Jardins, oasis d'arbres fruitiers et de vigne. Ruelles étroites pavées, à arcades. Terrasses garnies de pots de fleurs, de rouges géraniums, de cactus, d'œillets épanouis. Plages de sable argentées. Roches rouges. Petites cités accrochées aux bords des précipices. Bateaux à voiles. Petites barques. Voiliers. Filets de pêcheurs. De belles femmes riantes et en même temps sérieuses. Souples corps d'hommes au beau type grec. Et de vieux loups-de-mer, de petites vieilles—héritiers encore vivants des souvenirs du passé—qui ont toujours tant de belles histoires à raconter.

DIMI

PHOTO LIST

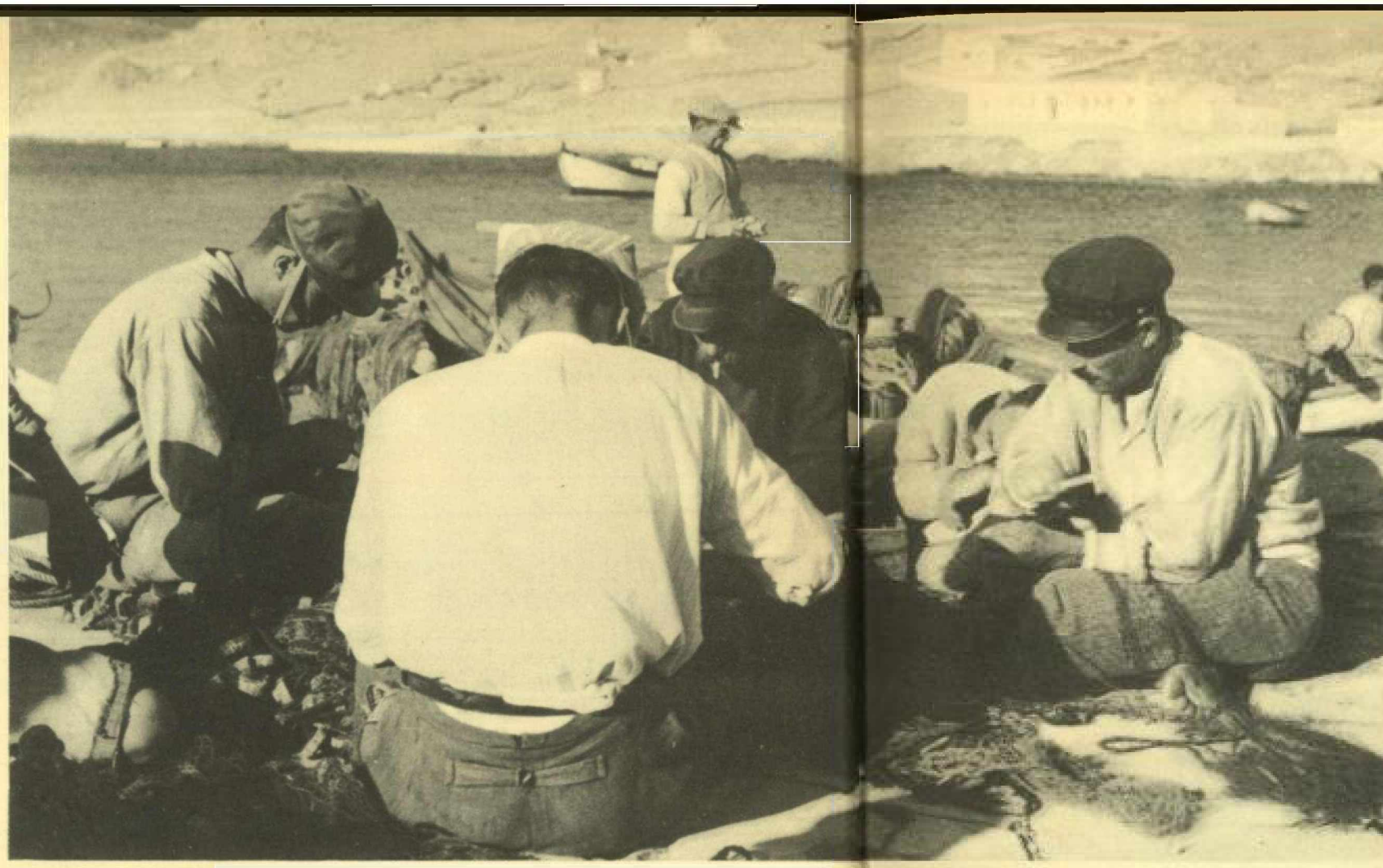


RIVAGES ROSES

Les grandes portes de l'Orient n'étaient pas encore ouvertes au Roi Soleil que le vieux tenancier du petit café, un petit bonhomme, avait déjà ouvert sa boutique et servait ses clients matinaux. Comment le sommeil trouverait-il son compte, là, au pays des belles aubes et des douces aurores automnales?

Je m'étais réveillé trois heures avant le jour, j'étais sorti et, au détour d'une ruelle, j'étais arrivé à la plage.

L'étoile du matin était maintenant levée. Elle gravissait l'espace suivie d'une autre plus petite qui gravitait près d'elle comme sous l'effet d'une magie. Plus loin, en face, là où la cime se dessine,



sur le rocher, est toujours battue par la mer et qui, avec les roses de l'aurore, s'affaire à son travail quotidien et sans fin. Le voilà debout, puis descendu au rivage; il prépare ses appâts, ses lignes, ses harpons et lève l'ancre de son petit bateau pour une ronde matinale dans le port. Au-dessus de la maison du pêcheur se trouve la cellule de Mélachro et plus haut encore, dominant tout, la petite église de Saint-Nicolas, patron des marins. Ses petites fenêtres sont illuminées et, à l'intérieur, des chandelles et de cierges se consomment. Le prêtre a sans doute bien dormi pour célébrer si tôt l'Angélus du matin.

alentour, la plage est rose. Les flots frissonnent doucement et de leur éclat phosphorescent jaillissent des nuances d'œillet rouge...

Puis, la douce lueur de l'aube s'éclaircit. Les roses rouges deviennent graduellement blanches. La grande „Mormo“ regagne provisoirement son antre sans soleil. La douce „Morpho“* apparaît et étend sur toute la création le riche écran de son voile transparent...

ALEX PAPADIAMANDIS

* Nom donné à Vénus de Lacédémone et signifiant «La belle» ou «Celle qui donne la beauté».

PHOTOS LIST

au-dessus du petit bois sombre, deux autres étoiles dansaient au son des murmures se brisant au rivage. Vers le Nord-Est, s'étalait la vague peu profonde et, à gauche, on apercevait les rochers avec, sur leurs parois, des maisons blanches, bâties là comme une coulée de nids, et où venait mourir l'inflexion caressante des flots.

Tout un monde matinal circulait. Des bruits agréables frappaient les oreilles. On entendait, au loin, des conversations, des rires et des chants. O ces heures de l'aube!... O aurore, douce aurore qui fleuris et rosis tout là-haut, mais aussi plus bas sur cette colline qui ferme le port, face à la plage. Heureux les moutons qui, broutant aux pentes de la montagne, accédant à ses cimes, sautant, dansant, peuvent jouir de toi de plus près et peuvent s'enivrer, ô aurore, de tes parfums!...

Plus heureux les oiseaux volant de branche en branche et qui tressaillent et se réjouissent à ton contact divin. Heureux aussi le berger que ta fraîcheur a réveillé et qui, rejetant sa cape et prenant sa houlette, prépare, en sifflant, la première traite des brebis, insouciant et tellement heureux qu'il ne s'en doute même pas. Mais plus heureux encore est le pêcheur dont la maison, la première,





ΚΑΤ'ΑΓΡΟΥΣ ΔΙΟΝΥΣΙΑ



PHOTOS NELLY'S



LES VENDANGES A POGONI (ÉPIRE).

Les vendanges, aux villages grecs, prennent l'allure de fêtes joyeuses et pittoresques qui rappellent celles des „Dionysies champêtres“ anciennes. Si l'on est dégagé, aujourd'hui, de l'empreinte idolatrique, il n'en est pas de même de l'esprit dionysiaque. C'est ainsi, qu'un beau matin, les coteaux et les vallées, les ravins et les collines commencent à se sentir une âme, ils se sou-

rient, ils se chantent pour s'abandonner, enfin, à un état d'ivresse que l'on dirait sortie des entrailles de la terre secouée par la joie. Devançant l'aube qui, bientôt, va poindre aux cimes des montagnes, un torrent humain dévale vers les vignobles, un torrent qui bourdonne et chantonne accompagné du doux son des clochettes. Le soleil n'a pas encore donné le baiser caressant de ses rayons à la belle plaine qui se réveille, que déjà les sécateurs travaillent les vignes, les soulageant du poids de leurs fruits. Les grappes au frais velouté glissent doucement dans le panier. Les voix claires et fraîches des jeunes filles vont porter loin l'écho des gaies chansons. Mais, voilà les paniers remplis. Les vendangeuses hâlées, appétissantes comme le pain bis de campagne, les portent lestement sur l'épaule et reprennent en chantant le chemin du retour. Dans un dandinement plein de grâce, à travers les sentiers verdoyants, elles passent telles des déesses bronzées de la vigne....

FRAGMENT D'UNE SCÈNE EN RELIEF ORNANT UN SARCOFAGE DE L'ÉPOQUE HELLÉNISTIQUE, CONNU SOUS LE NOM DE „MARMARA" ET SERVANT DE BASSIN A LA FONTAINE DU MÊME NOM A MYSTRA. AUJOURD'HUI, CE SARCOFAGE, ORNE LA COUR DE LA CATHÉDRALE A MYSTRA.



PHOTO LIST

LIEUX ARCHÉOLOGIQUES DE LA GRÈCE

ATHÈNES, la capitale de la Grèce, est le point de départ de presque toutes les excursions à l'intérieur du pays ou dans les îles.

On s'y rend aisément par voie ferrée, par mer, ou par air. Plusieurs paquebots relient les ports les plus importants de la Méditerranée au Pirée, le port d'Athènes. Des trains express joignent les principales villes d'Europe à cette capitale, qui est en même temps une importante station de grandes lignes aériennes internationales.

Cette cité célèbre, dont l'histoire s'étend sur quatre millénaires, est dominée par le rocher sacré de l'Acropole, couronné lui-même par le Parthénon, considéré comme le chef-d'œuvre le plus accompli de l'architecture.

La seule vue de cet édifice suffit à justifier le voyage en Grèce. Or l'Acropole et la cité d'Athènes sont remplies d'une foule d'autres monuments que les siècles ont laissés, comme sublimes vestiges du passé. Le touriste trouvera le plus vif intérêt à visiter les musées de la capitale, les charmantes églises byzantines, ou à errer à travers la ville. Il lui est également loisible de se rendre en auto aux environs d'Athènes : au fameux champ de bataille de Marathon, par exemple ; au Sounion, où se dresse le temple de Poséidon ; à Eleusis, terre des Mystères ; ou à Daphni, dont l'église date du XI^e siècle.

DELPHES. On peut se rendre d'Athènes à Delphes soit en autobus par la route de Livadia—Arachova (165 km.), soit par le train jusqu'à la station de Livadia (3h.30) et, de là, en autocar. On peut prendre également le bateau reliant le Pirée à Itéa (7h. ; on voyage de nuit), d'où l'autocar mène jusqu'à Delphes.

Delphes, sanctuaire consacré à Apollon, est située sur le flanc sud du Parnasse, à une altitude de 600 m., dans un site magnifique et austère, qui produit sur le visiteur la plus profonde impression.

C'est là que prophétisait la Pythie, dont les oracles étaient vénérés dans le monde entier. Des fouilles ont mis au jour les ruines de nombreux monuments et d'admirables chefs-d'œuvre de sculpture qui se trouvent au musée local.

On peut loger très confortablement dans les hôtels de Delphes.

OLYMPIE est située au confluent des fleuves Cladéos et Alphié, à l'est de la ville de Pyrgos, dans la région Ouest du Péloponèse. On peut s'y rendre soit par automotrice d'Athènes (7h.) ou de Patras (3h.), soit par la route reliant Athènes à Corinthe et Tripolis (322 km.).

Contrastant avec celui de Delphes, le paysage d'Olympie est idyllique. C'est dans ce lieu sacré que furent institués les Jeux Olympiques, les plus vénérables de l'antiquité ; ils avaient lieu tous les quatre ans.

Outre les ruines du temple de Zeus et d'autres monuments intéressants, les fouilles ont mis au jour d'admirables chefs-d'œuvre de la statuaire antique ; entr'autres l'Hermès de Praxitèle, la Victoire de Paonios, ainsi que les frontons et les métopes du temple de Zeus. Toutes ces pièces se trouvent au musée d'Olympie.

Les touristes pourront descendre à l'hôtel de la Compagnie des Chemins de Fer.

L'ANCIENNE CORINTHE. Les ruines de cette cité, fameuse dans l'antiquité, se trouvent sur une haute terrasse, 7 km. à l'Ouest de la ville du même nom, à laquelle on peut accéder d'Athènes par autocar ou chemin de fer (86 km.). On y verra le temple d'Apollon, la fontaine Pirène, l'Agora, l'Odéon, le Théâtre. Une visite au musée, récemment construit, s'impose.

L'ascension de l'Acrocorinthe (alt. 575 m.) est particulièrement recommandée.

MYCÈNES se trouve en Argolide, dans le Péloponèse, 4 km. à l'est de la station du Chemin de Fer du même nom, sur la ligne de Corinthe à Argos. On peut s'y rendre soit par le train, soit par la route.

Mycènes était florissante au XIV^e siècle av. J.-C. Les touristes trouveront un grand intérêt à examiner les énormes blocs de pierre des murailles de l'Acropole, la Porte des Lionnes, les tombeaux des Rois, le Mégaron, le trésor d'Atreïe, le tombeau de Clytemnestre.

On trouvera un petit hôtel non loin des ruines.

ÉPIDAURE, le sanctuaire d'Asclépios, est situé dans le Péloponèse, à 30 km. de Nauplie, d'où l'on peut s'y rendre en autocar. Ce fut probablement le premier sanatorium de l'antiquité et la tradition nous a conservé le souvenir des guérisons miraculeuses qui y furent opérées.

MISTRA est bâtie sur le flanc du Mont Taygète, 5 km. à l'Ouest de Sparte. On peut s'y rendre d'Athènes par autocar (266 km.) ou bien par voie ferrée jusqu'à Tripolis, qu'un autocar relie à Sparte (63 km.).

A Mistra, qui fut une ville byzantine florissante au Moyen-Âge, on verra les ruines de Palais, de maisons, d'églises du XIV^e siècle. Certaines de ces gracieuses églises sont bien conservées et l'on peut admirer encore leurs belles fresques.

On peut loger très confortablement à Sparte.

DÉLOS. Cette île historique est située au milieu des Cyclades. A présent inhabitée, elle fut dans le passé un des centres les plus prospères de cet archipel. Elle était considérée comme sacrée, la légende y plaçant la naissance d'Apollon.

Des fouilles importantes ont mis au jour la ville antique, avec ses sanctuaires, ses temples, ses marchés, son théâtre, ses ruines et ses maisons aux belles mosaïques. Le musée local est des plus intéressants. Un pavillon touristique est à la disposition des visiteurs.

On peut se rendre à Délos par le bateau allant du Pirée à Myconos (une nuit de traversée), d'où une barque à moteur vous mène, en moins d'une heure, à Délos.

Myconos, une des îles les plus pittoresques de l'archipel, mérite d'être visitée au passage.

CRÈTE. L'île de Crète, riche en beautés naturelles, peut être considérée comme le berceau de la plus ancienne civilisation européenne. Des fouilles très importantes, poursuivies depuis 1900 par Sir Arthur Evans, ont mis au jour Knossos, la merveilleuse capitale du royaume de Minois, dont l'histoire remonte à 3500 ans av. J.-C. Knossos se trouve à 5 km. au sud de Candie. Cette ville possède un musée, unique en son genre, où sont rassemblés les précieux objets provenant des fouilles.

Il existe un service régulier entre le Pirée et Candie (en grec Hétraklion). Traversée directe en 16 heures. Hôtels confortables. Une excursion en auto de Candie jusqu'à Gortyne, Phaestos et Haghia Triada est très recommandée.

MÉTÉORES. Ce nom désigne une série de monastères „suspendus", construits par des moines au XIV^e siècle, sur des rochers abrupts, semblables à des pilastres énormes. Les Météores se trouvent près de Calabaca, en Thessalie. Des vingt-trois monastères de jadis, il n'y en a que cinq qui soient habités aujourd'hui. Jusqu'à ces derniers temps le seul moyen d'accès à ces couvents était un filet monte-charge, dans lequel on hissait le visiteur. Ce filet, fixé à une corde passée sur un treuil, était tiré par les moines en haut de leurs rochers. On a taillé, depuis, des marches dans le roc.

Il faut environ cinq ou six heures pour la visite des monastères ; l'accès de deux d'entre eux est interdite aux femmes. On se rend aux Météores en monture, de Calabaca, reliée à Athènes par chemin de fer (on change de train à Géfira). Une route de 85 km. relie Calabaca à Larissa, par Trikala.

SALONIQUE, capitale de la Macédoine, est la plus importante ville de Grèce, après Athènes et le Pirée. Depuis le terrible incendie de 1917, la ville a été reconstruite sur des plans nouveaux ; elle possède des hôtels de premier ordre.

Les plus remarquables de ses monuments sont les églises byzantines, ornées de superbes mosaïques.

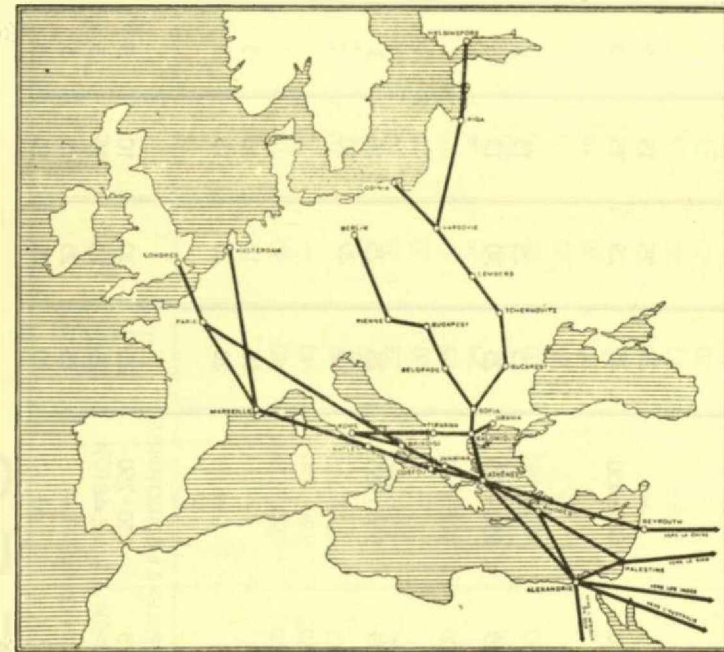
Le service entre Athènes et Salonique est assuré par rail, par mer et par air. Tous les grands express européens partant d'Athènes passent par Salonique. Une route de 603 km. relie Athènes à Salonique et par la Bulgarie et la Yougoslavie mène à tous les points de l'Europe.

LE MONT-ATHOS. La péninsule de ce nom est située dans le nord de la Mer Egée. On s'y rend de Salonique, soit par bateau (104 milles) jusqu'au port de Daphné, soit par la route (135 km.) jusqu'à la localité dite Trypiti, d'où l'on prend une barque à moteur jusqu'à Daphné (2 heures). La presqu'île, d'une merveilleuse beauté naturelle, est couverte d'anciens monastères qui renferment des trésors inappréciables d'art byzantin. Dans ces monastères les traditions se sont conservées inaltérables depuis le VII^e siècle jusqu'à nos jours.

Conformément à la juridiction spéciale qui régit le Mont-Athos, il faut, pour s'y rendre, un visa supplémentaire du Ministère des Affaires Etrangères d'Athènes. L'accès du Mont-Athos est formellement interdit aux femmes.

GUIDE DES HOTELS

| VILLES & HOTELS | CLASSE | PRIX DES CHAMBRES | | PRIX DES CHAMBRES AVEC BAIN | | CHAMBRES AVEC PENSION | | CHAMBRES AVEC BAIN ET PENSION | | PETIT-DEJEUN. | BAIN | SERVICE % | TAXE % |
|--------------------------|-----------|-------------------|---------|-----------------------------|-----------------------|-----------------------|-------------|-------------------------------|-----------------------|---------------|------|-----------|--------|
| | | 1 LIT | 2 LITS | 1 LIT | 2 LITS | 1 PERSONNE | 2 PERSONNES | 1 PERSONNE | 2 PERSONNES | | | | |
| ATHÈNES | | | | | | | | | | | | | |
| Grande Bretagne | Luxe | 150-220 | 240-350 | 250-350 | 450-750 | 400-470 | 740-850 | 500-600 | 950-1350 | 40 | 40 | 10 | 7 |
| King George | Luxe | — | — | 160-300 | 320-400 | — | — | 380-520 | 760-840 | 40 | — | 10 | 7 |
| Acropole Palace | A | 150 | 250 | 175-225 | 300-375 | 300 | 550 | 325-375 | 625-700 | 25 | — | 10 | 5 |
| Atlantic | A | 90-100 | 160-180 | 175 | 300 | — | — | — | — | 25 | 30 | 15 | 5 |
| Cosmopolite | A | 91-105 | 160-176 | 114-160 | 216-240 | 225-235 | 420-440 | 275-290 | 475-500 | 22 | 25 | 10 | 5 |
| Delphes | A | 60-80 | 100-140 | 80-110 | 140-200 | — | — | — | — | 20 | 20 | 15 | 5 |
| Néon Anglias | A | 100-125 | 200-250 | 150-175 | 200-300 | 300-400 | 500-600 | 400-500 | 600-700 | 25 | 30 | 15 | 5 |
| Palladion | A | 80-100 | 130-200 | — | — | — | — | — | — | 25 | 25 | 15 | 5 |
| Splendid Palace | A | 130-140 | 200-220 | 200-220 | 300-340 | 275-235 | 490-510 | 345-365 | 590-630 | 25 | 25 | 10 | 5 |
| Xénias Mélatron | A | 80-100 | 140-160 | 100-120 | 160-180 | 200-220 | 380-420 | 220-240 | 420-440 | 20 | 25 | 10 | 5 |
| Athinou | B | 60-80 | 120-140 | 90-110 | 160-180 | — | — | — | — | 25 | 25 | 15 | 3 |
| Banghion | B | 50-70 | 80-100 | — | — | — | — | — | — | 20 | 20 | 15 | 3 |
| Carlton | B | 70-100 | 110 | — | — | — | — | — | — | 20 | 25 | 15 | 3 |
| Central | B | 60-70 | 110-115 | — | — | — | — | — | — | 18 | 25 | 15 | 3 |
| City Palace | B | 70-85 | 120-130 | — | 130-150 | — | — | — | — | 20 | 20 | 15 | 3 |
| Excelsior | B | 70-80 | 115-125 | — | 170-180 | — | — | — | — | 20 | 20 | 15 | 3 |
| Grand Hôtel | B | 65-85 | 100-140 | — | 180-250 | — | — | — | — | 25 | 25 | 15 | 3 |
| Majestic | B | 60-80 | 100-120 | — | 150-200 | — | — | — | — | 20 | 20 | 15 | 3 |
| Méga Ethnikon | B | 50-70 | 120-140 | — | — | — | — | — | — | 20 | 20 | 15 | 3 |
| Minerva | B | 70-100 | 125-145 | 125-135 | 175-190 | 230-260 | 450-480 | 290 | 520 | 25 | 25 | 10 | 3 |
| Mystras | B | 70-90 | 120-160 | 110-150 | 150-200 | — | — | — | — | 20 | 25 | 15 | 3 |
| Veto | B | 65 | 90 | — | — | — | — | — | — | 15 | 25 | — | 3 |
| PENSIONS | | | | | | | | | | | | | |
| Foyer des Etrangers | A | — | — | — | — | 150 | 250 | — | 300 | — | 25 | 10 | 1 1/2 |
| Swiss Home | A | — | — | — | — | 110-130 | 200-220 | — | — | 20 | 20 | 10 | 1 1/2 |
| | | | | | | (Demi-Pension) | | | | | | | |
| Pension Aroni | A | — | — | — | — | 110-120 | 150-200 | — | — | 20 | 20 | 10 | 1 1/2 |
| | | | | | | (Demi-Pension) | | | | | | | |
| Pension Suisse | B | — | — | — | — | 110-120 | 180-220 | — | — | 15 | 20 | 10 | 1 1/2 |
| | | | | | | (Demi-Pension) | | | | | | | |
| LE PIRÉE | | | | | | | | | | | | | |
| Chicago | B | 45 | 80-100 | 150 | 150-170 | — | — | — | — | 20 | 20 | 15 | 3 |
| Diéthnès | C | 50 | 80-100 | — | — | — | — | — | — | 20 | 20 | 15 | — |
| Contineptal | C | 35-60 | 60-90 | — | — | — | — | — | — | 16 | 25 | 15 | — |
| KIFISSIA | | | | | | | | | | | | | |
| Olympos Palace | A | — | — | — | — | 200-300 | 380-550 | — | 480-650 | 25 | 30 | 10 | 8 |
| Palace | A | 110-125 | — | 165-175 | 250-265 | — | — | — | — | 25 | 25 | 10 | 8 |
| Pentélicon | A | — | — | — | — | 260-320 | 450-600 | 350-500 | 600-720 | 30 | 30 | 10 | 8 |
| Sémiramis | A | 90-115 | 160-185 | 135-150 | 215-230 | — | — | — | — | 25 | 25 | 10 | 8 |
| Cecil | A | — | — | — | — | 240-320 | 450-570 | 325-490 | 540-700 | 25 | 30 | 10 | 8 |
| Aperghi | B | 95-110 | 120-188 | — | 230 | — | — | — | — | 25 | 25 | 10 | 6 |
| Atticon | B | 103-108 | 146-190 | — | — | — | — | — | — | 25 | 25 | 10 | 6 |
| Théoxénia | B | 80-105 | 160-185 | — | 210-230 | 215-250 | 400-480 | — | 510-535 | 25 | 25 | 10 | 6 |
| Acropole | C | 70-80 | 100-120 | — | — | — | — | — | — | 20 | 20 | 10 | 3 |
| Petit Palais | Pension A | — | 150 | — | 225 | — | — | — | — | 25 | 25 | 10 | 3 |
| KASTRI | | | | | | | | | | | | | |
| Castri | A | 110-120 | 170-220 | 150-160 | 280-300 | 270-280 | 490-540 | 310-320 | 600-620 | 25 | 25 | 10 | 8 |
| ECALI | | | | | | | | | | | | | |
| Diana | A | — | — | — | — | 250-400 | 500-650 | — | 750-800 | — | — | — | — |
| VIEUX PHALÈRE | | | | | | | | | | | | | |
| Carlton | B | 90-110 | 150-220 | — | 250-300 | — | — | — | — | 20 | 20 | 10 | 6 |
| Phalirikon | B | 80-125 | 150-175 | — | 400-550 avec Salon | 230-275 | 450-475 | — | 700-850 avec Salon | 25 | 25 | 10 | 6 |
| DELPHES | | | | | | | | | | | | | |
| Apollon | B | — | — | — | — | 270 | 500 | — | — | — | 25 | 10 | 8 |
| IRAKLION (CRÈTE) | | | | | | | | | | | | | |
| Minos | C | 45-50 | 80-110 | — | — | 200-250 | 400-500 | — | — | 25 | 30 | 15 | — |
| NAUPLIE | | | | | | | | | | | | | |
| Grande Bretagne | C | 55-70 | 100-120 | — | — | 250-275 | 450-500 | — | — | 25 | 25 | 10 | — |
| SPARTE | | | | | | | | | | | | | |
| Ménééléon | B | 52-67 | 85-125 | — | — | — | — | — | — | 25 | 25 | 15 | 3 |
| OLYMPIE | | | | | | | | | | | | | |
| S. P. A. P. | B | — | — | — | — | 225-250 | 400-550 | — | — | 30 | 30 | 10 | 5 |
| PATRAS | | | | | | | | | | | | | |
| Majestic | A | 45-80 | 80-150 | — | 250-300 | — | — | — | — | 25 | 25 | 15 | 5 |
| Splendid | B | 45-60 | 80-100 | 100-125 | 175-200 | 175 | 325 | 275-300 | 625-650 | 25 | 25 | 15 | 3 |
| TRIPOLIS | | | | | | | | | | | | | |
| Arcadia | B | 50-70 | 100-120 | — | — | 250 | 500 | — | — | 25 | 25 | 15 | 6 |
| Sémiramis | B | 70-100 | 120-140 | 195-200 | 250-300 | 250-275 | 500-550 | 350-375 | 650-700 | 25 | 30 | 15 | 6 |
| CORFOU | | | | | | | | | | | | | |
| Bretagne et Belle Venise | B | 60-100 | 110-180 | 145-175 | 250-305 | 190-230 | 370-440 | 275-305 | 510-565 | 25 | 25 | 10 | 3 |
| Pension Suisse | C | 55-80 | 110-140 | — | — | 165-190 | 330-360 | — | — | 20 | 20 | 10 | — |
| VOLO | | | | | | | | | | | | | |
| Aigli | B | 55-65 | 85-105 | — | — | — | — | — | — | 18 | 18 | 15 | 3 |
| Palace | A | 45-65 | 85-105 | — | — | — | — | — | — | 20 | 20 | 15 | 5 |
| SALONIQUE | | | | | | | | | | | | | |
| Méditerranéan | A | 70-120 | 140-200 | 150-180 | 250-350 | 270-350 | 530-600 | 340-375 | 650-750 | 25 | 30 | 10 | 5 |
| Cosmopolite | A | 48-63 | 85-115 | — | — | — | — | — | — | 25 | 25 | 15 | 5 |
| Majestic | A | 47-72 | 85-135 | — | — | — | — | — | — | 25 | 25 | 15 | 5 |
| Ritz | A | 70-90 | 140-150 | 90-120 | 190 | — | — | — | — | 20 | 25 | 15 | 5 |



COMMUNICATIONS AÉRIENNES

E. E. E. S.
Tél. 21-993

ARRIVÉES A ATHÈNES

De Thessalonique: tous les jours sauf les dimanches à 16h30.
De Drama: lundi, mercredi, vendredi à 16h30.
De Janina: mardi, jeudi à 15h.
D'Agrinion et de Janina: lundi, mercredi, vendredi, samedi à 16h.

DÉPARTS D'ATHÈNES

Pour Thessalonique: tous les jours sauf les dimanches à 8h30.
Pour Drama: lundi, mercredi, vendredi à 8h30.
Pour Janina: mardi, jeudi à 9h.
Pour Agrinion et Janina: lundi, mercredi, vendredi, samedi à 9h.

ARRIVÉES A ATHÈNES

AIR FRANCE
Tél. 21-674

De Marseille, Naples, Corfou: lundi, vendredi à 8h30.
De Bagdad, Syrie: dimanche à 13h30.
De l'Extrême-Orient et du Proche-Orient: jeudi à 13h30.

DÉPARTS D'ATHÈNES

Pour Corfou, Naples, Marseille: jeudi, dimanche à 14h.
Pour la Syrie, Bagdad: lundi à 9h.
Pour le Proche-Orient et l'Extrême-Orient: vendredi à 9h.

IMPERIAL AIRWAYS
Tél. 30-471

D'Afrique du Sud, d'Égypte: lundi, jeudi et dimanche à 10h30.
D'Australie, d'Égypte: mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche à 10h.
De Londres, Marseille, Rome, Brindisi: lundi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche à 13h.

Pour Alexandrie, le Tanganika, l'Afrique du Sud: jeudi, samedi, dimanche à 14h.
Pour Alexandrie, l'Irak, les Indes, l'Australie: lundi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche à 13h30.
Pour Brindisi, Rome, Marseille, Londres: tous les jours à 10h25.

K. L. M.
Tél. 25-734

De Batavia, Alexandrie: lundi, mercredi, samedi à 15h15.
D'Amsterdam, Marseille, Naples: mercredi, vendredi, dimanche à 12h15.

Pour Alexandrie, Batavia: mercredi, vendredi, dimanche à 13h.
Pour Naples, Marseille, Amsterdam: mardi, jeudi, dimanche à 6h30.

L. O. T.
Tél. 32-462

De Bucarest, Sofia, Thessalonique: mardi, jeudi, samedi à 11h15.
De Lydda (Palestine): lundi, mercredi, vendredi à 12h30.

Pour Thessalonique, Sofia, Bucarest: lundi, mercredi, vendredi à 12h50.
Pour Lydda (Palestine): mardi, jeudi, samedi à 11h45.

ALA LITTORIA
Tél. 30-229

De Trieste, Rome, Brindisi: mardi, jeudi, samedi à 16h.
De Haïfa, Rhodes: mardi, jeudi, dimanche à 16h30.
De Rome, Brindisi: lundi, mercredi, vendredi à 14h.
De Rhodes: mardi, jeudi, samedi à 9h.

Pour Brindisi, Rome, Trieste: lundi, mercredi, vendredi à 8h.
Pour Rhodes, Haïfa: mercredi, vendredi, dimanche à 7h.
Pour Brindisi, Rome: mardi, jeudi, samedi à 9h30.
Pour Rhodes: lundi, mercredi, vendredi à 14h30.

DEUTSCHE LUFTHANSA
Tél. 27-806

De Berlin, Vienne, Budapest, Belgrade, Sofia: tous les jours sauf dimanche à 17h. (Octobre 1938 et Mars 1939). Lundi, mercredi et vendredi à 17h. (1er Novembre 1938—28 Février 1939).
De Kabul, Téhéran, Bagdad, Damas, Rhodes: jeudi à 16h15.

Pour Sofia, Belgrade, Budapest, Vienne, Berlin: tous les jours, sauf dimanche, à 7h40. (Octobre 1938 et Mars 1939). Mardi, jeudi et samedi à 7h40. (1er Novembre 1938—28 Février 1939).
Pour Rhodes, Damas, Bagdad, Téhéran, Kabul: vendredi à 13h.

VISITEZ LA GRÈCE, LE PARADIS DES TOURISTES

Voyager en Grèce, c'est s'enrichir de nouvelles sensations. C'est s'imprégner de toute cette exquise et idéale beauté et de cet esprit éternel qui émanent d'elle.

L'étranger qui quitte la Grèce emporte avec lui un regret: celui de n'y pouvoir rester. Il sera toujours pris d'un désir: celui d'y revenir.

Oh! les douces nuits d'Attique! Comme elles sont belles! Le cœur se dilate au souffle léger de leur zéphyr et l'âme, captivée, se sent des ailes.

EMMANUEL GEIBEL

L'Acropole et le Parthénon ont conservé toute leur gloire. Le spectacle en est surprenant. Quelle émotion!

ARNOLD BENNETT

Il n'existe aucun pays au monde qui puisse montrer tant de belles choses dans un aussi petit cadre.

E. A. GARDNER

Le voyage en Grèce offre aux hommes, depuis l'adolescence jusqu'à la vieillesse, quelque chose d'infiniment précieux, parce que, à tous les âges, on a besoin d'une certitude. La Grèce, sans nier le poète lorsqu'il chante le vin ou les jeux de Lesbos, barre de la sublime réalité le doute et la négation de Baudelaire. La Grèce maintient la poésie dans le quotidien autant qu'elle l'élève dans l'absolu.

GABRIEL BOISSY

Nous étions partis avec un poncif. Nous revenons avec une image ardente comme une flamme. Désemmailloté de son linceul de pourpre où nous le croyions enseveli à jamais, le dieu grec remonte les marches du temple vers la lumière.

CHARLES BERNARD

Aller en Grèce, y retourner: c'est oublier le monde.

ROGER VITRAC

Art! Histoire! Soleil! Voilà les trois éléments qui, de tout temps, ont fait, de la Grèce, la terre de prédilection des touristes.

Rien de plus agréable qu'un séjour, en automne, sous le ciel lumineux de la Grèce. C'est l'époque où la suave et séduisante beauté de ses pittoresques paysages et de ses sites enchanteurs ont le plus d'attrait.

Cet ouvrage a été imprimé et édité dans les ateliers de la Société Anonyme des Arts Graphiques Aspioti-Elka d'Athènes. Les photos en noir et en couleur, ainsi que les dessins, ont été reproduits par système offset-deep.

EN GEREE



Τοιχογραφία τῆς Παναγίας
ἐν Μυτιλήνῃ. Μνηστέριον ἐπὶ τοῦ
Φωτῆ. Κόσμος, μετα τὴν ἐκτί-
σιν καὶ τὴν ἀνάστασιν ἁγίου.
Ἐν τῇ ἐκτίσει καὶ ἀνάστα-
σιν ἁγίου.